

désert, qui, n'ayant pas, en général, de territoire, envahissent et rançonnent sans cesse les pays lointains et sont le fléau de l'Afrique.

L'expression Touareg signifie en arabe : *pillards nocturnes, brigands de nuit*.

Cette race, chassée du littoral, a fait de la razzia sa profession. Leurs femmes, moins esclaves que celles des autres musulmans, à cause de la monogamie, passent une grande partie du temps à dessiner sur des amulettes ou à chanter, au son des instruments, les mélopées guerrières dont le thème invariable est l'encouragement à la razzia.

Les Touaregs ont été trop fidèles à ces traditions jusqu'à présent, et c'est par la trahison qu'ils ont toujours fait disparaître les explorateurs et les missionnaires.

Le Touareg se distingue par le voile, *Hel-el-litham*. Le *Nikab* couvre le front, et le *Nitham* masque la partie inférieure de la figure, en sorte qu'on n'aperçoit guère que les yeux. En aucune circonstance, même la nuit, le Touareg n'ôte ce voile incommode, et si on l'ôtait, dit un voyageur, les amis mêmes ne se reconnaîtraient plus.

C'est par imitation des Touaregs toujours voilés que les chefs arabes de Tombouctou portent aussi le voile, ainsi que les Arabes nomades du Touat, mais seulement en voyage et par hygiène contre le sable et le soleil, et pour maintenir un peu l'humidité de leur respiration au milieu d'un air desséché.

Ils ne se séparent jamais d'un poignard plat, fixé par un large bracelet en cuir à l'avant-bras gauche, de façon que la poignée soit toujours à la disposition de la droite.

Non seulement, dit-on, le Touareg n'ôte pas son voile, mais on prétend que jamais il ne se lave ni la figure, ni les mains, ni les pieds, ni le corps ; car, l'eau ouvre les pores et rend la peau impressionnable au froid et au chaud. Ils ont une crasse salubre, et l'accroissent avec de l'indigo en poudre.

Les ablutions prescrites par le Coran se font avec du sable ou un caillou, mais des voyageurs déclarent que ce dire est exagéré, et qu'ils se passent d'eau parce qu'ils n'en ont pas.

Quand ils ne pillent pas les caravanes, ils les protègent pour de l'argent et parfois ils protègent, ils perçoivent l'impôt, et pillent ensuite.

Ils ont des chevaux et des dromadaires rapides, mais la plupart combattent à pied.

Ils ne sont pas redoutables à des soldats disciplinés ; mais ils sont très habiles à surprendre et à trahir les chrétiens surtout.